

Le général de Lattre en Indochine

Titre(s) : Le général de Lattre en Indochine : 1955: une année de victoires

Auteur(s) : BONNIER, Gilles

Autre(s) auteur(s) : SCIARD André général

Editeur, producteur : Fondation Maréchal de Lattre, 2011

Classification décimale Dewey : 959.704 1

Résumé ou extrait : Jean de Lattre de Tassigny est resté moins d'un an en Indochine, mais sa marque a été profonde à la fois militaire et politique. Il a d'emblée restauré la confiance. Il a magnifiquement illustré sa devise : « Ne pas subir ». Sur le plan militaire, Il a évité le pire, c'est-à-dire l'invasion de l'ensemble du Tonkin par le Vietminh et derrière lui, la Chine communiste. En 1951 le Vietminh a été contré, avec des pertes extrêmement importantes, dans toutes les grandes batailles qu'il a lancées au Tonkin. Le général de Lattre a réussi à convaincre, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Indochine, que la France ne cherchait pas à restaurer sa souveraineté, mais que son effort de guerre et toutes ses actions visaient à aider le Laos, le Cambodge et surtout le Vietnam, à protéger et asseoir leur indépendance récente hors de l'emprise du communisme et de la tutelle du grand voisin chinois. Il a réussi à faire comprendre à nos alliés Américains, que la guerre d'Indochine était une guerre du monde libre au même titre que les autres conflits d'Extrême-Orient comme en Corée et que la France devait impérativement être soutenue. Il a su peu à peu gagner la confiance de nombreux Vietnamiens et en particulier de l'empereur Bao Daï, assez méfiant et peu impliqué à son arrivée. Il a inlassablement prôné un engagement des Vietnamiens hostiles aux méthodes et à l'idéologie du Vietminh pour défendre l'indépendance de leur pays. Si la mort n'avait pas interrompu son action, le redressement était-il durable ? Une solution mettant fin à la guerre, préservant l'indépendance du Vietnam et les liens avec la France était-elle envisageable ? La réponse est évidemment impossible. Il est certain que sa vision politique et militaire, son ascendant sur les hommes comme sur les événements, son implication personnelle jusqu'au sacrifice ont permis d'amorcer en peu de temps un sursaut. Mais des problèmes presque insurmontables demeuraient. Le plus important était l'implication indirecte de la Chine et la puissance toujours accrue du Vietminh, déterminé à vaincre à n'importe quel prix et peu disposé à des compromis politiques. Face à cet adversaire, on pouvait douter de la volonté politique et de l'aura de l'empereur Bao Daï auprès de son peuple. De son côté, la France était-elle prête à assumer, avec une instabilité gouvernementale chronique, un effort de guerre aux coûts humains et financiers très lourds ? Était-elle prête à rechercher une solution politique et internationale autre qu'un « désengagement » sans condition ? On peut sérieusement en douter. Mais quelle qu'ait été l'issue de cette guerre, l'action du général de Lattre en Indochine est unanimement saluée. Il a montré, dans un contexte particulièrement difficile, une stature exceptionnelle d'homme d'Etat et de grand chef militaire. Il a fait son devoir jusqu'au bout, dans des conditions particulièrement douloureuses. Il a redonné du sens à notre présence militaire en Indochine. Et même si l'Histoire n'a pas réservé au Vietnam l'avenir que le général avait dessiné en 1951 au nom de la France, le sacrifice des soldats du Corps Expéditionnaire français avec leurs frères d'armes indochinois n'a pas été vain sous son commandement. Ils ont combattu et plusieurs milliers sont morts là-bas, comme

Bernard de Lattre, selon l'expression de son père, « plus pour le Vietnam que pour la France ».

Sujet(s) : Histoire Générale

Image de présentation : <https://humbert-de-groslee.bibli.fr/images/vide.png>

Text alternatif image de présentation : vide.png